

Bon an à tes projets, à tes travaux à tes affaires et que de là sans cesse avec ta gratitude la gloire s'élève pour remonter à Dieu.

C'en est trop de souhaits, tu me crois utopiste. Et les larmes dis-tu, et les peines, et les inquiétudes et les trahisons ; tous ces nuages dissipés ne peuvent-ils renaître ? Hélas ! Je te comprends, mais écoute, as tu un crucifix ? Lis donc au bas ces mots :

Vous qui pleurez, venez à ce Dieu car il pleure.

Vous qui souffrez, venez à Lui car il guérit.

Vous qui tremblez, venez à Lui, car il sourit.

Vous qui passez, venez à Lui car il demeure.

FR. L. A. RONDOT,
des fr. prêch.

NOEL ET L'EUCCHARISTIE.

C'EST Noël ! Réjouissons-nous ! l'Ange nous y invite. Séchez vos larmes, pauvres enfants d'Ève : l'exil va finir ; la malédiction de votre premier père va faire place à la bénédiction d'Abraham. Le Désiré des nations, le grand Roi, vient visiter son peuple. " Voici, dit l'envoyé céleste aux bergers, voici que je vous annonce une heureuse nouvelle : aujourd'hui le Sauveur vous est né ! "

Mais où est-il né ? dans quel palais ? qui est sa bienheureuse mère ? comment le reconnâitrons-nous ?

I.—Il est né à Bethléhem, la ville royale de David et de sa race. Le prophète l'avait dit : " Et toi, Bethléhem, la plus petite ville de Juda, tu l'emportes sur toutes les autres villes : car de toi sortira le chef qui gouvernera Israël mon peuple." Bethléhem, ou la maison de pain ; c'est son nom hébreu. Bethléhem doit en effet nous donner le vrai pain du ciel, le pain vivant.

Sa mère, c'est la Vierge d'Isaïe, la femme forte révélée à Ève malheureuse, l'ennemie jurée du serpent infernal. Elle habite la petite ville de Nazareth, dans la grossière Galilée ; elle est pauvre ; elle demeure avec les pauvres. Nazareth n'est pas la ville d'origine ; princesse